



Enseignants, ombres et lumières

S.E. Vincent Dollmann

Les ombres et les lumières, les difficultés et les joies des enseignants sont illustrées par la parabole du bon grain et de l'ivraie. « Il en va du Royaume des cieux comme d'un homme qui a semé du bon grain dans son champ », dit Jésus. « Or pendant que les gens dormaient, son ennemi est venu, il a semé à son tour de l'ivraie, au beau milieu du blé, et il s'en est allé ». A la demande des serviteurs qui voulaient ramasser l'ivraie, le maître leur répond : « Laissez l'un et l'autre croître ensemble jusqu'à la moisson » (Mt 13,24-30).

Jésus indique plus loin que les grains de blé représentent les fils du Royaume et l'ivraie, les fils du Mauvais. Pour Jésus, il ne s'agit pas tant d'opposer deux types de personnes que d'évoquer notre condition humaine où poussent ensemble le bon et le mauvais grain. Il renvoie ainsi à notre condition d'homme en prise avec le combat entre le bien et le mal.

Dans notre vie et nos engagements, nous avons à mener le combat spirituel. Sur ce chemin, le Christ nous a précédés ; ainsi après son baptême dans le Jourdain, il s'est retiré dans le désert où il a été tenté par le diable. Le Christ nous a non seulement précédés, il nous accompagne. Après sa mort et sa résurrection, il n'a cessé de dire aux disciples : n'ayez-pas peur, et il leur a remis son Esprit.

Pour ce qui est du mal, de cette ivraie que le Malin a semée en nous, il prend deux formes, l'épreuve et la tentation. Les deux font mal à l'homme autant qu'à Dieu qui n'est pas indifférent à nos souffrances comme à nos péchés. Jésus nous invite ainsi à garder le regard tourné vers la moisson, vers l'intervention décisive de Dieu au bout de notre chemin sur terre. Bien plus, il nous invite à laisser son Esprit agir en nous.

« L'Esprit vient au secours de notre faiblesse » affirme saint Paul (Rm 8,26). Il est l'Esprit de fidélité qui nous aide à garder un réel contact avec Dieu. Dans les moments difficiles, il faut encore davantage s'accrocher à l'écoute de la Parole de Dieu et à la prière. Le manque de fidélité et les découragements dans la vie spirituelle sont comme des brèches que nous ouvrons et dans lesquelles s'engouffre le diable. Ce nom signifie d'ailleurs « diviseur, brouilleur de pistes ».

Dans le combat, l'Esprit-Saint nous accorde encore la force pour résister. L'exemple du Christ qui savait dire « non » au démon, comme celui de frères en difficulté ou malades qui gardent leur confiance en Dieu, constituent un encouragement précieux dans nos propres combats. Il peut y avoir des défaites, mais perdre une bataille n'est pas perdre la guerre.

Le désir de Dieu, selon Jésus, c'est de nous voir resplendir dans son Royaume comme le soleil (Mt 13,43). Et cette œuvre est déjà en cours. Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous a obtenu l'Esprit-Saint qui nous éclaire à travers l'écoute de la Parole de Dieu et qui nous fortifie à travers la prière et les sacrements.